HEBDO
Campus
UNIVERSITÉ DE MONCTON
Bulletin d'information
Vol. 19, no 40 25 mai 1989

Atelier sur l'environnement

L'Université doit jouer un rôle de leadership

Le Centre de recherches en sciences de l'environnement de l'U de M a, récemment, réuni, autour d'une même table, près d'une quarantaine de personnes représentant divers organismes publics et privés afin de discuter d'une meilleure gestion de l'environnement et du rôle que doit jouer l'Université en ce domaine.

Le directeur du Centre de recherches, le professeur Victorin Mallet, s'est dit très satisfait des résultats de l'atelier. "Les discussions ont permis de mieux identifier les priorités actuelles et à venir à l'échelle régionale, nationale et internationale en matière d'environnement, a-t-il dit. Ces discussions permettront d'établir de meilleurs moyens de collaboration entre l'Université et les agences provinciales et fédérales ainsi que l'industrie, et de déterminer le rôle que peut jouer l'Université de Moncton au niveau de l'enseignement et de la recherche."

L'atelier a fait ressortir le rôle déterminant que tous et chacun doivent jouer pour atteindre une meilleure cohabitation avec l'environnement. A cet égard, il appert que l'Université de Moncton doit continuer à exercer un leadership dans le domaine de la recherche, tout en continuant à s'impliquer dans le milieu.

Appelé à présenter le discours d'ouverture, Louis Lapierre, professeur-chercheur à la Faculté des sciences et de génie et président du Conseil de l'environnement du Nouveau-Brunswick, en a profité pour dresser un tableau, plutôt sombre, des dangers qui menacent quotidiennement la qualité de vie de l'espèce humaine sur la planète.

M. Lapierre a indiqué que la capacité nutritive de la terre est évaluée à près de 15 milliards d'habitants, tenant compte de la technologie moderne. La population mondiale est actuellement de six milliards et au rythme actuel de croissance démographique, d'ici 100 ans, le chiffre critique sera atteint. "Nous devons y penser sérieusement dès aujourd'hui; de la façon dont on maltraite notre environnement, il n'est pas certain que la terre sera en mesure d'accomoder 15 ou 16 milliards d'habitants, a commenté M. Lapierre. Prenez, par exemple, la destruction systématique de la couche d'ozone, un problème que l'on vient à peine de découvrir. Selon certains experts, les dommages sont tels qu'il faudra attendre des dizaines d'années et possiblement des centaines d'années avant qu'elle ne retrouve les propriétés qui lui permettent de nous protéger des rayons ultraviolets du soleil."

Le scientifique a expliqué qu'un des effets prévisibles de ce désastre écologique est une augmentation sensible de la température de la terre. Ce réchauffement de la planète aura pour effet de faire fondre une partie des glaces qui recouvrent le Pôle Nord et créera une augmentation automatique du niveau de la mer. Certains scientifiques estiment que l'augmentation pourrait atteindre environ 1,5 mètre, ce qui serait désastreux pour les régions situées en bordure de la mer, comme c'est le cas des provinces maritimes.

Le professeur Lapierre a, également, parlé du problème de la contamination de l'eau potable et de l'accumulation de nos déchets. "Au Nouveau-Brunswick, nous pouvons compter sur d'abondantes sources d'eau potable et de grands espaces pour enfouir nos déchets, mais il ne faudrait surtout pas croire que nous sommes à l'abri des désastres qui frappent presque quotidiennement plusieurs par-

suite à la page 8

L'UNIVERSITÉ HONORE TROIS PERSONNALITÉS *- Prise lors de la collation des diplômes, le 20 mai dernier, au campus de Moncton, cette photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, Louis-Philippe Blanchard, recteur; Antonine Maillet, chancelier; Rita Barrieau, qui a reçu un doctorat d'honneur en service social; Anne Hébert, docteure ès lettres; James K. Irving, docteur en administration des affaires; et Paul L. Bourque, président du Conseil des gouverneurs de l'Université. Voir à la page 5.*

Le programme *Nouveau Départ* connaît toujours un grand succès

Cette année, le programme *Nouveau Départ*, offert par l'Éducation permanente, a regroupé plus de 30 femmes de milieux divers et de niveaux d'éducation différents. Elles ont participé à des conférences, ateliers et discussions afin de les aider à trouver la voie qui correspond le mieux à leurs besoins, tout en leur permettant de faire une évaluation de leurs ressources, leurs besoins, leurs limites et leurs intérêts. Elles se sont réunies à 13 reprises.

Yvel Mazerolle, coordonnatrice du programme, affirme que *Nouveau Départ* répond à un besoin. "On aide les femmes à prendre des décisions. On éclaire le processus de décision parce que, souvent, les femmes ont l'habitude de penser aux autres, c'est-à-dire à leur époux, enfants, famille. Alors, on les amène à se centrer sur elles-mêmes." Pour le faire, les participantes prennent part à une première série d'ateliers, regroupés sous le thème *Connaissance de soi.* Les sujets abordés sont l'orientation générale, les changements sociaux, les besoins affectifs, la connaissance de soi, l'autonomie, l'échec, et comment grandir dans son milieu.

Les femmes estiment que l'atelier le plus difficile est celui sur l'échec. Pierre Dion, professeur de psychologie, donne cet atelier et explique aux participantes comment vivre les échecs et comment les rendre positifs.

La deuxième partie de *Nouveau Départ* est aussi une série d'ateliers regroupés, cette fois, sous le thème de *L'instrumentation.* On y aborde le retour aux études, le retour sur le marché du travail, le travail communautaire, le réaménagement de la vie au foyer, et la prise de décision.

Une rencontre débute habituellement par la conférence d'une personne ressource sur le sujet de la soirée. Ensuite, les femmes discutent en ateliers et mettent les résultats en commun lors de la plénière. Isabelle McKee-Allain, professeure de sociologie, Louise Boudreau, de l'École de service social, Thérèse Melanson, de l'Éducation permanente, et Danielle Godin, de Femmes au travail, sont quelques-unes des personnes ressources qui participent à *Nouveau Départ.*

Ce programme a débuté en 1980 et était coordonné par Corinne Gallant. Cette année, Yvel Mazerolle était appuyée d'un comité composé de Thérèse Melanson, de l'Éducation permanente, Andréa Ouellette, de l'École de droit, Parise Cyr, de l'École de service social, et Murielle LeBlanc, étudiante en service social.

"Les résultats de *Nouveau Départ* sont plus que satisfaisants. Il y a un haut taux de satisfaction, même chez les femmes qui ont participé au programme il y a quelques années. Elles en ressortent heureuses de pouvoir vivre confortablement avec leurs décisions" conclut Mme Mazerolle.

***NOUVEAU DÉPART** - La photo nous montre, dans l'ordre habituel, à l'avant: Mmes Claudette LeGresley et Barbara LeBlanc, animatrices; Yvel Mazerolle, coordonnatrice; Julia Gallant et Lise St-Amand, animatrices; à l'arrière, à l'instar des autres, quelques participantes: Jacqueline Breaux, Rose-Marie Thériault, Armelle Cormier, Murielle Daigle, Rosaline Poirier, Hélène Harbec, Joanne Gallant, Éméida Gautreau et Monique Robichaud .*

Une collaboration canado-japonaise en recherche pédagogique

Brian T Newbold, professeur titulaire au Département de chimie et biochimie de l'Université de Moncton collabore présentement, avec des collègues japonais, sur deux projets de recherche pédagogique.

Suite à son congé sabbatique au Japon en 1985, le professeur Newbold évalue le logiciel de micro-ordinateur produit au laboratoire du professeur John T. Shimozawa à l'Université Saitama. Ce logiciel est utilisé depuis trois ans dans le cadre du cours de chimie organique CH 2682, présentement offert à l'Université de Moncton.

M. Newbold fait également partie d'une équipe de recherche formée des professeurs K. Yamaguchi, *Hokkaido University*; Y. Sasamura et M. Nakatsu, *Tomakomai National College of Technology*, Hokkaido; qui développe le logiciel de micro-ordinateur pour la représentation dynamique des mécanismes des réactions organiques.

Les résultats impressionnants obtenus par le groupe seront présentés sous forme de communication lors du *International Chemical Congress of Pacific Basin Societies* qui aura lieu à Hawaii en décembre 1989.

En 1989-1990, le CRSNG accorde des bourses totalisant 127 200 $

Brian T. Newbold, président du Comité universitaire de sélection des candidatures aux bourses du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada, a laissé savoir que le CRSNG a accordé un montant total de 127 200 $ en bourses aux étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton pour l'année 1989-1990.

Debbie Dupuis et Victor LeBlanc sont les récipiendaires des bourses en sciences et en génie 1967, d'une valeur de 18 600 $ chacune, pour des études supérieures en statistique et en physique théorique, respectivement. Ces bourses sont décernées à des étudiants et étudiantes exceptionnels afin de leur permettre d'entreprendre des études supérieures conduisant au doctorat, et d'obtenir la meilleure formation possible, au Canada et à l'étranger. Un maximum de 55 nouvelles bourses de ce genre peut être octroyé annuellement aux étudiants et étudiantes particulièrement brillants.

Cinq étudiants et étudiantes ont reçu une bourse d'études supérieures. Manon Mallet, statistique, Victor LeBlanc, physique théorique, et Debbie Dupuis, statistique, sont les récipiendaires d'une bourse de 13 500 $ pour une première année d'études supérieures. Carole Lanteigne a reçu une bourse de 13 500 $ pour une deuxième année d'études supérieures en océanologie, et Monique Duguay a reçu une bourse de 15 000 $ pour une troisième année d'études supérieures en sciences de l'environnement.

Les bourses d'études supérieures du CRSNG contribuent à la formation de scientifiques et d'ingénieurs hautement qualifiés en fournissant une aide financière à d'excellents étudiants et étudiantes travaillant afin d'obtenir une maîtrise ou un doctorat en sciences naturelles ou en génie.

Sept étudiants et étudiantes ont également reçu des bourses de recherche en milieu universitaire, premier cycle, d'une valeur de 3 000 $. Il s'agit de cinq étudiants et étudiantes en mathématique, Mario Haché, Denyse Landry, Paul Poirier, Manon Mallet et Debbie Dupuis, et de deux en biologie, Maryse Bourgeois et Denis Haché.

Ces bourses ont pour but de stimuler l'intérêt des étudiants et étudiantes de premier cycle pour la recherche, en leur fournissant l'occasion d'acquérir de l'expérience dans un laboratoire universitaire, et d'encourager les étudiants et étudiantes à entreprendre des études supérieures.

JOURNÉE-RENCONTRE *- Une journée-rencontre a eu lieu, récemment, entre des diplômées et des étudiantes de troisième année en éducation préscolaire de la Faculté des sciences de l'éducation. Les échanges ont porté sur les expériences du marché du travail, les écoles et les maternelles. Catalina Ferrer a prononcé une conférence sur l'éducation à la paix et sur ses expériences lors de son année sabbatique en Europe. On a pu revivre, également, en photographies, l'historique de la maternelle-laboratoire et la période des pressions politiques exercées pour l'obtention des maternelles publiques. La photo nous laisse voir les participantes à cette journée. De gauche à droite, on voit, première rangée: Patricia Thériault, Rachelle Poirier et Marie-Noël Ross, diplômées; Marie Rocheleau, étudiante, de Montréal; deuxième rangée: Manon Fortin, étudiante, de Saint-Léonard; Claire Chiasson, étudiante, de Lamèque; Lise Gallien, Nathalie McGraw et Raymonde Godin, diplômées; Bernadette Didier, professeure; Janice Rousseau, étudiante, de Terre-Neuve; Dannie David, étudiante, de Lamèque; Catalina Ferrer, professeure; troisième rangée: Hélène Richard, étudiante, de Haute-Aboujagane; Sylvie Bernard, diplômée; Joan Gamble, professeure, Gilberte LeBlanc, professeure; Vanessa Gamble, fille de Joan Gamble; Carolle Foulem, Apolline Durelle, Jasmine Gallant et Carole Gingras, diplômées.*

Semaine de la haute technologie

Quelque 35 000 décideurs en technique et gestion d'entreprises de fabrication utilisant des techniques de pointe, d'établissements de recherche et de développement et du gouvernement participeront aux activités organisées dans tout le Canada pour la Semaine de la haute technologie, en octobre.

La Semaine sera marquée par le populaire Salon canadien de la haute technologie, le plus grand salon commercial de l'électronique au Canada et le deuxième en Amérique du Nord. Il y aura plus de 1 100 kiosques tenus par des exposants du Canada, des États-Unis, d'Europe et d'Asie, et quatre grands volets de produits: les composants de la microélectronique, la CFAO-IAO et les systèmes informatiques, la production et l'emballage en électronique et les essais, mesures et instruments.

La Semaine coïncidera avec la Semaine nationale des universités, qui aura lieu du 14 au 22 octobre.

La C de C du Grand Moncton félicite les finissants et finissantes

Dans un message émis à la presse la semaine dernière, la Chambre de Commerce du Grand Moncton a félicité les finissants et finissantes de l'Université de Moncton, et a rendu hommage à l'Université pour son apport à l'économie locale et à la main-d'oeuvre provinciale.

"Depuis sa création, il y a plus de 25 ans, l'Université de Moncton a eu un impact majeur sur la région du Grand Moncton, a déclaré le nouveau président de la Chambre de Commerce, Kent Robinson. A l'occasion de la collation des diplômes, nous pensons qu'il est approprié de reconnaître l'importance des retombées économiques générées par l'Université".

M. Robinson a noté que l'Université est devenue l'un des principaux employeurs de la région, et qu'elle a dépensé environ 11 millions de dollars au cours de l'année 1986-1987 pour l'achat de biens et services. En outre, les quelque 3 400 étudiants et étudiantes ont dépensé 14 millions de dollars au cours de la même année.

"Nous sommes très fiers de notre université et nous apprécions ses multiples contributions dans notre communauté," a-t-il souligné.

Le président a invité de façon particulière la communauté d'affaires à se joindre à la Chambre de Commerce pour saluer les finissants et finissantes et leurs familles au cours de la fin de semaine de la collation des diplômes, les 20 et 21 mai. Il a suggéré aux commerçants de faire paraître des messages appropriés sur les affiches extérieures de leurs commerces.

TABLE RONDE À L'U DE M *- La table ronde du Premier ministre du Nouveau-Brunswick sur l'environnement et l'économie a tenu sa deuxième réunion, récemment, à l'Université de Moncton. Cette table ronde se compose de divers représentants et représentantes cadres d'organismes publics et privés du N.-B. Elle a pour but de promouvoir un développement économique durable, et de conseiller le gouvernement provincial concernant l'intégration de la protection environnementale et le développement économique dans la province. Assis, de gauche à droite, on aperçoit David C. Palmer, président du Conseil de conservation; Louis Lapierre, directeur du Département de biologie de l'U de M et président du Conseil de l'environnement; Louis-Philippe Blanchard, recteur de l'U de M; Al Lacey, ministre du Commerce et de la Technologie et président de la table ronde; Shirley Dysart, ministre de l'Éducation; Mike McKee, ministre du Travail; et Charline Gaudet- Sleep, responsable de la logistique et secrétaire de la table ronde; debout: Vaughn Blaney, ministre des Affaires municipales et de l'Environnement; Aldéa Landry, ministre des Affaires intergouvernementales; R. E. Tweeddale, ancien président du conseil d'administration de l'Université du Nouveau-Brunswick; Harrison McCain, président de McCain Foods; Kenneth Cox, président du conseil de Bruncor Inc.; Richard Eusanio, président du Conseil économique du N.-B.; Gil Carter, président de l'Association des manufacturiers canadiens; James K. Irving, président de J. D. Irving Ltd; et Dave Besner, secrétaire exécutif de la table ronde; absent: Tim McCarthy, président de la Fédération des travailleurs et des travailleuses du Nouveau-Brunswick.*

Les problèmes reliés à l'aquaculture

Dupuis lundi et jusqu'au 27 mai, l'Université de Moncton et l'Université du Nouveau-Brunswick offrent conjointement un cours d'introduction intensif d'une semaine sur les maladies et autres problèmes reliés au secteur de l'aquaculture.

Les personnes qui participent à ce cours auront l'occasion de visiter des installations d'ostréiculture et de mytiliculture installées dans la Baie des Chaleurs, et de se renseigner auprès des producteurs. Ils apprendront, non seulement à utiliser une technologie adéquate lorsqu'ils effectuent des tests en mer, mais pourront se familiariser avec les techniques d'analyse de base de l'eau et en étudier toutes les composantes en laboratoire.

Au cours de la semaine, les étudiants et étudiantes visiteront le Centre marin, de Shippagan, et seront renseignés sur son implication dans le domaine de l'aquaculture, et son rôle et mandat en ce qui a trait à la promotion de ce secteur dans la Péninsule acadienne. On discutera, également, des enjeux d'une décision toute récente d'aménager un établissement de pisciculture au Centre.

A Moncton, les participants et participantes rencontreront des spécialistes en aquaculture. Lors de conférences, on discutera du statut actuel et de l'orientation à envisager concernant l'aquaculture en eau froide dans la région de l'Atlantique.

Ce cours comprendra, également, une visite du *"Huntsman Marine Sciences Centre"*, de St. Andrews. Pendant ce séjour dans la région de la Baie de Fundy, les étudiants et étudiantes auront l'occasion de visiter plusieurs installations impliquant l'élevage du saumon.

Ce cours est offert dans les deux langues officielles et l'inscription a été limitée à 12 personnes.

Antonine Maillet propose aux diplômés de tendre vers l'excellence

Quelque 450 finissants et finissantes de l'Université de Moncton, sur une possibilité d'un peu plus de 800, ont pris part à la collation des diplômes, qui s'est déroulée le 20 mai, au campus de Moncton. Une foule, estimée à plus de 3 000, assistait à la cérémonie.

Dans le premier message qu'elle a livré aux finissants et finissantes du campus de Moncton à titre de chancelier de l'Université, Antonine Maillet leur a proposé de tendre vers l'excellence, dans quelque domaine que ce soit.

"Si vous voulez des modèles de réussite dans la vie, vous avez le choix entre ces trois personnes qui sont devant vous et que l'Université vient d'honorer," a-t-elle dit, en faisant allusion aux récipiendaires des doctorats honorifiques. Elle a présenté James Irving comme un modèle de réussite en affaires dont il est difficile de surpasser; Rita Barrieau, comme la preuvre qu'une seule personne peut faire une différence et rendre les inégalités plus égales; et l'écrivaine, Anne Hébert, comme une personne qui, à l'instar de tous les artistes, travaille à rendre le monde plus beau.

Mme Maillet a rendu hommage à une personne qui, selon elle, a été à l'origine de l'Acadie moderne. Il s'agit de Luc Lacoursière, qui est décédé la semaine dernière. Alors qu'il était professeur à l'Université Laval dans les années 40, Luc Lacoursière a passé ses étés en Acadie à faire des recherches, à enregistrer les folklores, les légendes et les traditions populaires. "Il a sorti au grand jour les traditions orales; il a osé croire en l'Acadie, et l'a projetée sur les scènes du monde," a dit Mme Maillet de celui qu'elle a qualifié d'un des plus grands bienfaiteurs de l'Acadie d'aujourd'hui.

"Grâce à lui, l'Acadie est entrée dans le monde et est devenue un peuple à l'égal de tous les autres," a-t-elle ajouté, en rappelant qu'il avait influencé les artistes tels Edith Butler, Angèle Arsenault, Gilles Vigneault et autres.

Dans son mot de bienvenue, le recteur, Louis-Philippe Blanchard a souligné la présence de Léopold Belliveau, premier Acadien à être élu à la mairie de Moncton. "L'an dernier, c'était le 25e anniversaire de l'Université de Moncton; cette année, nous marquons le 125e anniversaire de la création du Collège Saint-Joseph, premier établissement d'enseignement supérieur en Acadie; l'an prochain, la ville de Moncton célébrera son centenaire avec, à sa tête, son premier maire acadien," a-t-il lancé, aux applaudissements de la foule.

Rita Barrieau, disciple de Jésus de Nazareth, s'est fait la porte-parole des récipiendaires de doctorats d'honneur. Elle a invité les finissants et finissantes à partager avec les moins fortunés. "Impliquez-vous à au moins 10 pour cent de votre temps avec les pauvres de la société et oser vous salir les mains pour les comprendre, les aimer et leur donner de l'espoir", a-t-elle dit.

La porte-parole des finissants et finissantes, Nicole Aubé, a, quant à elle, prévenu ses camarades de ne pas rester accrochés au passé, au risque de manquer un nouveau départ. "Vous et moi, nous avons un avenir à bâtir, a-t-elle dit. L'humanité a besoin, pour que nous vivions en harmonie, que nos forces et notre espoir soient réunis."

Elle a invité ses collègues à travailler ensemble pour construire, avant qu'il ne soit trop tard, un monde meilleur. "La planète Terre, c'est la nôtre. C'était la planète de ceux et celles qui nous ont précédés... Ce sera celle des gens qui viendront, à la condition que, dans un commun accord, nous acceptions de la protéger, de respecter tous les humains, tous les êtres vivants ..."

MÉDAILLÉS DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL *- Le recteur de l'Université, Louis-Philippe Blanchard, et la porte-parole des finissants et finissantes, Nicole Audet, de Pointe-Verte, sont photographiés en compagnie de Andrée Gobeil, de Moncton, récipiendaire de la médaille d'argent du Gouverneur général du Canada (moyenne la plus élevée au niveau du premier cycle), et de Camille Ferguson, de Tracadie, récipiendaire de la médaille d'or du Gouverneur général (moyenne la plus élevée au niveau de la maîtrise). Mme Gobeil a obtenu le baccalauréat en psychologie, et M. Ferguson, la maîtrise en éducation (enseignement).*

Récital d'orgue

Un récital d'orgue aura lieu à l'église Central United, de Moncton, le dimanche 4 juin, à 20 h 30.

James Burchill jouera le concert. Son programme, d'une durée approximative d'une heure, comprendra des oeuvres de William Hayes, Olivier Messiaen et Félix Mendelssohn.

L'entrée sera gratuite mais on fera une quête afin de diminuer les frais de cette série de concerts.

Une invitation cordiale est lancée à tous et à toutes.

La recherche en Acadie...

Vers un nouveau paradigme

par Gaétan Chiasson

Jeune fille, Simone LeBlanc-Rainville voulait se diriger vers le domaine des sciences. Pourtant, les contraintes sexistes que comportait un tel choix, à l'époque, ont vite fait de la décourager. Sans s'en rendre compte, elle venait de rencontrer le premier obstacle posé par son désavantage naturel: elle était une femme.

Agée de 48 ans, Simone LeBlanc-Rainville est aujourd'hui professeure au Département des fondements et ressources humaines en éducation à l'Université de Moncton. Heureuse de s'être retrouvée en enseignement plutôt qu'en sciences, elle demeure néanmoins une ardente adversaire du sexisme, principalement celui qui touche le milieu scolaire.

Selon elle, le problème du sexisme se retrouve dans toutes les sphères du système scolaire."Récemment, par exemple, j'ai effectué une étude scientifique sur le manuel de chimie de 11e année utilisé dans nos écoles. Je me suis aperçue qu'il y avait seulement une photo montrant une fille dans un laboratoire et cette photo se retrouvait à la page 198. Si le manuel sous-entend de cette façon que la chimie est une science pour garçons exclusivement, les filles seront certainement moins intéressées par cette matière. Ce phénomène se retrouve dans beaucoup d'autres aspects de l'éducation".

Vers un nouveau paradigme

Pour répondre à ce problème, Mme LeBlanc-Rainville et une collègue de travail, Catalina Ferrer, ont publié, en 1984, avec l'aide d'une subvention du Secrétariat d'État, un manuel portant sur la création de nouveaux rapports femmes-hommes: *Vers un nouveau paradigme.*

Dans ce bouquin, il est question du sexisme imposé aux garçons et aux filles dans les écoles. De plus, on y retrouve des exemples qui permettent aux enseignants et enseignantes d'éviter des injustices reliées au sexe des élèves. Si on se fie à la réaction des différentes autorités en matière d'éducation, le manuel semble être apprécié. Il est, notamment, utilisé par les enseignants et enseignantes du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario.

Mais ce que le bouquin contient peut-être de plus important, c'est un cri d'alarme qui invite les gens à corriger les mythes et les injustices reliés à la dominance masculine. "Dans notre livre, nous avons démontré que le temps est arrivé de poser des gestes concrets. Nous avons aussi montré qu'il ne s'agit pas seulement de placer plus de femmes sur le marché du travail ou dans des emplois à caractère "masculin", mais qu'il est essentiel de changer les valeurs existantes. Nous ne voulons pas seulement avoir une part du gâteau, nous voulons faire un gâteau nouveau", mentionne-t-elle.

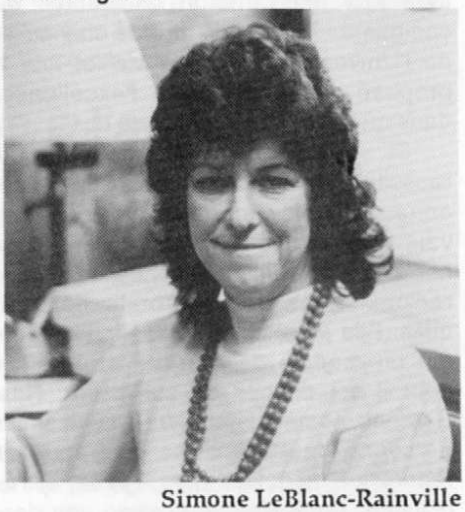
Le rapport de dominance

Ne vous faites pas d'illusions, Simone LeBlanc-Rainville n'est pas une féministe radicale. Pour elle, le féminisme n'est qu'un outil pour faire avancer la cause des femmes. De plus, ses recherches s'appliquent autant aux garçons qu'aux filles. Ce qui la dérange surtout, ce n'est pas le sexisme comme tel, mais plutôt le rapport de dominance qui en résulte. "Le sexisme n'est pas un phénomène isolé. La même manifestation se produit lorsqu'un peuple domine un autre, ou lorsqu'une race en tient une autre sous son autorité. Nous, les féministes, nous ne voulons pas seulement des droits égaux pour les femmes, nous voulons aussi que la planète se porte mieux en éliminant le système qui prétend que la différence doit apporter l'infériorité"

Tous les problèmes à l'échelle planétaire seraient donc plus ou moins posés par ce rapport de dominance. Cette importante découverte a apporté une modification dans les recherches de Mme LeBlanc-Rainville. Elle travaille désormais sur l'éducation à la paix. "Plus je cherchais, plus les résultats arrivaient à cette conclusion. Il était alors indispensable de réorienter mes recherches", dit-elle.

L'éducation à la paix

Travailler à l'éducation à la paix, c'est également tenter d'éliminer les mythes entourant les différences pour ainsi arriver à une paix mondiale où tous et toutes seront égaux.



Simone LeBlanc-Rainville

"Le racisme et le sexisme sont entourés par des mythes qui accentuent les différences entre les individus. Pourtant, biologiquement, il y a autant de similitudes entre deux personnes de race différente qu'il peut y en avoir à l'intérieur d'une même race. C'est également vrai pour l'homme et la femme" Donc, plutôt que de demeurer sur un point précis, Simone LeBlanc-Rainville a décidé d'aborder toutes les facettes du problème.

En élargissant le cadre de ses recherches, elle s'engage dans des sentiers qui semblent plus coriaces. Un exemple, certaines personnes pourraient être sceptiques, à première vue, lorsqu'elle affirme qu'il y a un lien étroit entre le sexisme et la pollution. Cependant, après un examen approfondi, cette corrélation devient plus évidente. "Tout comme le sexisme, la pollution vient d'un rapport de dominance. On a conçu la nature comme quelque chose qui devait être dominée. Cette réalité est même énoncée dans la Bible. Pourtant, l'histoire indique qu'il est avantageux de travailler avec la nature au lieu d'essayer de la maîtriser. Les guerres sont aussi causées par ce problème. Les peuples essayent de se dominer plutôt que de s'harmoniser"

suite à la page 7

Bourse conjointe CRSNG/CRSH

Le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie et le Conseil de recherches en sciences humaines annoncent la création d'une bourse conjointe encourageant les études de maîtrise en politique scientifique. Le premier concours aura lieu en 1989-1990 pour des bourses valables en 1990-1991.

Les détails seront publiés à l'été et les demandes doivent parvenir au CRSH au plus tard le 1er décembre prochain.

Conférence de Jean Lemay

Jean Lemay, professeur au Département de génie mécanique de l'Université Laval, a donné une conférence d'intérêt général, intitulée *Étude de la turbulence modifiée par des manipulateurs de type externe,* récemment, à la Faculté des sciences et de génie.

M. Lemay est candidat à un poste de professeur en génie mécanique.

Vers un nouveau paradigme...

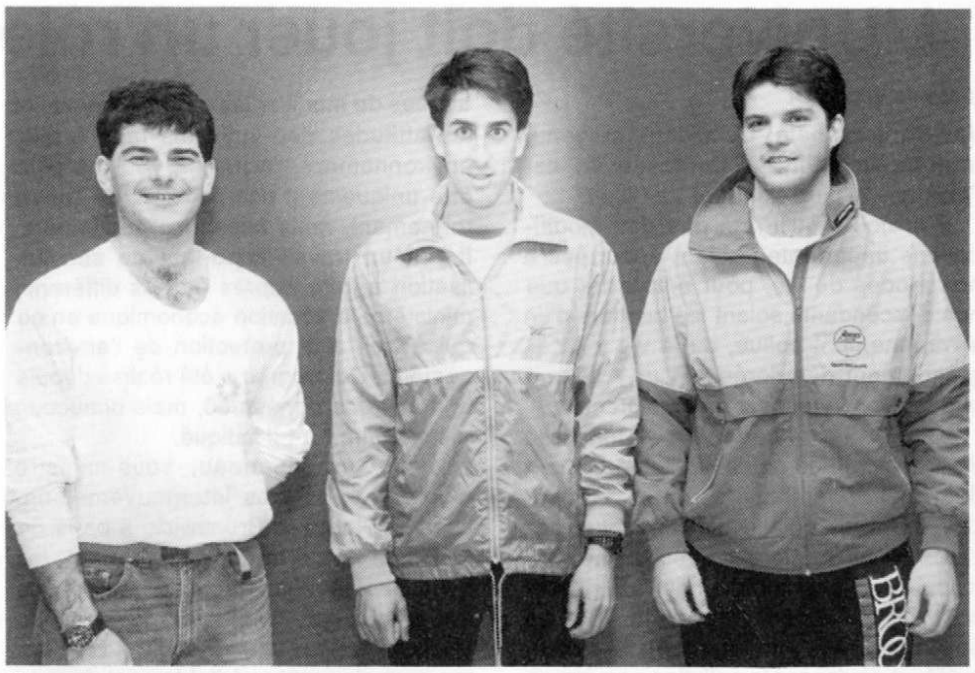
suite de la page 6

Ce lien entre les différents problèmes rencontrés par notre société est à l'origine du sentiment d'affinité, souvent inconscient, qui rapporche les féministes, les écologistes et les pacifistes.

Des résultats pas toujours apparents

Depuis plusieurs années, Simone LeBlanc-Rainville parcourt la planète pour faire connaître ses idées sur le sexisme et sur la dominance en général. Toutes ces conférences, tous ces voyages qui souvent n'apportent pas de résultats apparents, décourageraient les plus intrépides. Pourtant, elle ne veut pas s'arrêter, le jeu en vaut encore la chandelle. "Ma lutte peut sembler insignifiante; cependant, si plusieurs luttes comme la mienne sont menées conjointement, peut-être que les mentalités viendront à changer", dit-elle.

"Un proverbe chinois résume bien ma pensée: un flocon de neige n'a pas beaucoup d'effet sur la branche où il se pose. Toutefois, si plusieurs milliers de flocons viennent se rattacher à celui-ci, la branche peut plier et se casser par la suite".



ÉQUIPE GAGNANTE *- Lors de la présentation de la sixième édition du triathlon Michel-Paquet, tenu, récemment, au Centre de l'éducation physique et des sports (Ceps), une équipe de l'Université de Moncton s'est classée première sur les trois équipes en compétition. Le temps de l'équipe a été de 30 minutes et sept secondes. Les concurrents devaient franchir huit kilomètres en bicyclette, deux kilomètres en course à pied, et 400 mètres à la nage. La photo nous laisse voir l'équipe gagnante. De gauche à droite, on peut voir Danny Lynch, à la bicyclette; Gilles Gautreau, à la course; et Jean-Yves Arseneault, à la nage.*

GAGNANTS INDIVIDUELS *- Au niveau individuel chez les femmes, l'étudiante, Barbara Bialokoz, de l'Université de Moncton, a remporté la sixième édition du triathlon Michel-Paquet, tenu récemment, au Ceps, avec un temps de 38 minutes 42 secondes. Chez les hommes, Jim Currie, de Moncton, est arrivé premier avec un temps de 30 minutes 45 secondes. La natation, la bicyclette et la course à pied constituaient, dans l'ordre, les épreuves de cette compétition. Les concurrents et concurrentes devaient franchir 400 mètres à la nage, huit kilomètres en bicyclette et deux kilomètres en course à pied. La photo nous laisse voir, dans l'ordre, Barbara Bialokoz et Jim Currie.*

L'Université doit jouer un rôle de leadership

suite de la page 1

ties de la planète. L'accident, survenu, tout récemment, à Newcastle en est l'exemple le plus éloquent", a-t-il dit.

Il a ajouté qu'il faut que des modifications importantes soient apportées à nos modes de vie, pour empêcher que nos descendants soient les héritiers d'un environnement pollué, où la vie y serait grandement détériorée. Pour y arriver, nous devons y penser dès maintenant.

En ce qui a trait au rôle de l'Université de Moncton face à une meilleure gestion de l'environnement, le professeur Lapierre estime qu'elle doit être plus aggressive en matière de recherche afin d'apporter sa contribution dans la guerre contre les éléments qui continuent de polluer notre environnement. "Je crois qu'il faut envisager la pollution comme un problème global et non pas comme la seule préoccupation des scientifiques. A l'Université York, par exemple, l'environnement n'est pas le seul apanage des étudiants et étudiantes en sciences pures, mais bien de tous les intervenants, tant d'un point vue politique, qu'économique et social", a fait remarquer le chercheur.

Pour sa part, Pierre Marquis, sous-ministre adjoint au ministère provincial de l'Environnement, a principalement parlé des changements de comportements qu'il faut apporter face au dossier de l'environnement. "Au ministère de l'Environnement, nous tentons depuis quelques années de modifier les comportements et les attitudes des individus face à leur environnement. Nous ne voulons plus être uniquement des policiers de l'environnement, mais aussi des éducateurs. Il y a un travail important de sensibilisation à faire auprès de nos différents ministères à vocation économique en ce qui à trait à la protection de l'environnement. Du progrès a été réalisé depuis le début des années 60, mais beaucoup reste à faire," a-t-il indiqué.

Jean-Guy Vienneau, sous-ministre adjoint aux Affaires intergouvernementales du Nouveau-Brunswick, a parlé de la place importante qu'occupent les questions environnementales au sein du gouvernement. Selon lui, la province veut développer une stratégie à long terme pour s'engager véritablement dans le domaine de développement international, surtout auprès des pays francophones. Il a indiqué que des propositions générales seront présentées en ce sens lors du Sommet de Dakar.

Un autre intervenant, Howard Stewart, consultant au service de l'Agence canadienne de développement international, a donné un aperçu de l'implication de l'ACDI dans le domaine de l'environnement. Il a fait remarquer que pour les pays du Tiers-Monde, les problèmes d'environnement sont souvent différents des nôtres, et les préoccupations portent sur des problèmes qui les touchent de plus près: l'érosion du sol, le déboisement, la qualité de l'eau. Il a suggéré à l'Université de faire un choix parmi les vastes possibilités dans le domaine si elle veut apporter une contribution dans les pays en voie de développement.

Le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche à l'Université, Léonard J. LeBlanc, a, pour sa part, tracé un bilan des réalisations de l'Université depuis 15 ans en sciences de l'environnement. Il a souligné le travail de pionnier de l'équipe de professeurs chercheurs qui a mené à la création récente du Centre de recherches en sciences de l'environnement. Il a ajouté que l'Université examine actuellement la possibilité d'offrir deux programmes dans ce secteur: la mineure en chimie de l'environnement et la maîtrise en sciences ou en gestion de l'environnement. Par l'entremise du corps professoral surtout, il a indiqué que l'Université a beaucoup à offrir au milieu et que les services iront en s'accroissant. Il a également lancé un appel à une plus grande collaboration avec les agences gouvernementales, afin d'atteindre une "masse critique" si nécessaire en recherche.

On discute de questions étudiantes touchant la FESR

Une réunion des étudiants et étudiantes de deuxième cycle de l'Université de Moncton (maîtrise) a eu lieu le 25 avril dernier. Les étudiants et étudiantes sont venus discuter de questions étudiantes touchant la Faculté des études supérieures et de la recherche.

Lors des discussions, on a abordé, notamment, le problème des bourses, les programmes et la mise en place d'un comité provisoire pour étudier la possibilité de créer une association étudiante.

Les étudiants et étudiantes présents ont choisi un deuxième représentant au Conseil de la Faculté, Georges Thériault, et une représentante au Sénat académique, Carmen Paulin.

Ces deux nominations doivent être approuvées par les instances étudiantes appropriées.

Dans une brève allocution précédent la réunion, le Recteur a souligné à quel point les étudiants et étudiantes de deuxième cycle sont un instrument important dans l'avancement de la recherche à l'Université de Moncton, et constituent un pont entre les professeurs, professeures, et les étudiants et étudiantes sous-gradués.

Prochaine réunion

Tous les étudiants et étudiantes sont invités à la réunion du comité provisoire, le lundi 5 juin, à 19 heures, au salon du Chancelier.

HEBDO
Campus

Éditeur
Le Service de l'information
et des relations publiques
Université de Moncton
Centre universitaire de Moncton
Moncton (N.-B.) E1A 3E9
Téléphone: (506) 858-4129

Directeur
Paul-Émile Benoit

Rédacteur en chef
William Thériault

Équipe de rédaction
Paul-Émile Benoit, René Légère,
William Thériault

Secrétaire
Nicole Cormier

Montage
Ginette Savoie

HEBDO-CAMPUS est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis **au plus tard le jeudi** pour publication la semaine suivante au **local 300.** Pavillon Léopold-Taillon, Centre universitaire de Moncton.

Reproduction des articles autorisée sans préavis.

Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Canada ISSN 279449.